

Fête de l'Assomption de la Vierge Marie - 15 août 2022
Aujourd'hui s'est ouverte la porte du paradis :
Marie est entrée dans la gloire de Dieu ;
exultez dans le ciel, tous les anges !



Autel de l'Assomption de la vierge Marie
Charles-Antoine Bridan (1730-1805), Cathédrale Notre-Dame de Chartres.

Marie, une femme dont on n'a rien dit...

Une femme dont on n'a rien dit, si ce n'est qu'elle était fiancée
et qu'un ange lui vint annoncer : « Te voilà entre toutes choisie ».

**Aujourd'hui la terre et le paradis la proclament heureuse et bénie :
Bienheureuse Vierge Marie !**

Une femme dont on n'a rien dit, si ce n'est qu'elle avait accouché
d'un garçon au pays de Judée ; des bergers en ont fait le récit.

**Aujourd'hui la terre et le paradis la proclament heureuse et bénie :
Bienheureuse Vierge Marie !**

Une femme dont on n'a rien dit, si ce n'est qu'elle a trois jours cherché
son enfant qui semblait l'oublier, et son cœur n'y avait rien compris.

**Aujourd'hui la terre et le paradis la proclament heureuse et bénie :
Bienheureuse Vierge Marie !**

Une femme dont on n'a rien dit, si ce n'est qu'elle était à Cana
pour la noce où Jésus transforma l'eau en vin et l'on put croire en lui.

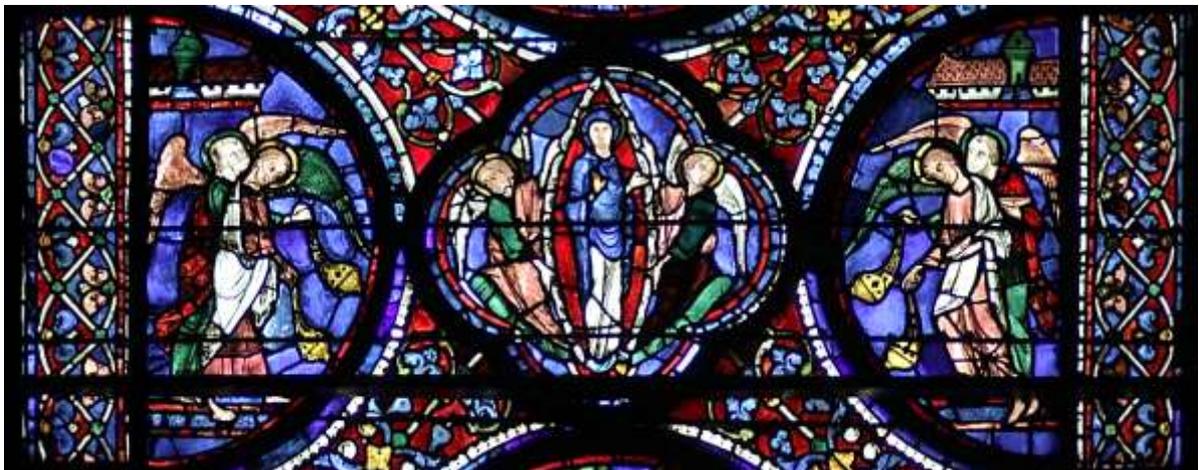
**Aujourd'hui la terre et le paradis la proclament heureuse et bénie :
Bienheureuse Vierge Marie !**

Une femme dont on n'a rien dit, si ce n'est sa présence à la Croix,
quand son Fils étendait ses deux bras pour mourir au milieu des bandits.

**Aujourd'hui la terre et le paradis la proclament heureuse et bénie :
Bienheureuse Vierge Marie !**

Une femme dont on n'a rien dit, si ce n'est sa prière avec ceux
que brûlèrent les langues de feu, baptisés du Baptême en Esprit.

Père Didier Rimaud (1922-2003)



Assomption de la Vierge

Vitrail de la glorification de Marie (1215), Cathédrale Notre-Dame, Chartres.

MESSE DE LA VEILLE DE LA FÊTE DE L'ASSOMPTION

Lecture du premier livre des Chroniques 15, 3-4.15-16 ; 16, 1-

En ces jours-là, David rassembla tout Israël à Jérusalem pour faire monter l'arche du Seigneur jusqu'à l'emplacement préparé pour elle. Il réunit les fils d'Aaron et les Lévites. Les Lévites transportèrent l'arche de Dieu, au moyen de barres placées sur leurs épaules, comme l'avait ordonné Moïse, selon la parole du Seigneur. David dit aux chefs des Lévites de mettre en place leurs frères, les chantres, avec leurs instruments, harpes, cithares, cymbales, pour les faire retentir avec force en signe de joie.

Ils amenèrent donc l'arche de Dieu et l'installèrent au milieu de la tente que David avait dressée pour elle. Puis on présenta devant Dieu des holocaustes et des sacrifices de paix. Quand David eut achevé d'offrir les holocaustes et les sacrifices de paix, il bénit le peuple au nom du Seigneur.

Psaume 131, 7-8, 9-10, 13-14

Monte, Seigneur, vers le lieu de ton repos, toi, et l'arche de ta force !

Entrons dans la demeure de Dieu, prosternons-nous aux pieds de son trône.

Monte, Seigneur, vers le lieu de ton repos, toi, et l'arche de ta force !

Que tes prêtres soient vêtus de justice, que tes fidèles crient de joie !

Pour l'amour de David, ton serviteur, ne repousse pas la face de ton messie.

Car le Seigneur a fait choix de Sion ; elle est le séjour qu'il désire :

« Voilà mon repos à tout jamais, c'est le séjour que j'avais désiré. »

Lecture de la première lettre de saint Paul Apôtre aux Corinthiens 15, 54b-57

Frères, quand cet être mortel aura revêtu l'immortalité, alors se réalisera la parole de l'Écriture : La mort a été engloutie dans la victoire.

Ô Mort, où est ta victoire ? Ô Mort, où est-il, ton aiguillon ? L'aiguillon de la mort, c'est le péché ; ce qui donne force au péché, c'est la Loi.

Rendons grâce à Dieu qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus Christ.

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc 11, 27-28

En ce temps-là, comme Jésus était en train de parler, une femme éleva la voix au milieu de la foule pour lui dire : « Heureuse la mère qui t'a porté en elle, et dont les seins t'ont nourri ! »

Alors Jésus lui déclara : « Heureux plutôt ceux qui écoutent la parole de Dieu, et qui la gardent ! »

MESSE DU JOUR DE LA FÊTE DE L'ASSOMPTION

Lecture de l'Apocalypse de saint Jean 11, 19a ; 12, 1-6a.10ab

Le sanctuaire de Dieu, qui est dans le ciel, s'ouvrit, et l'arche de son Alliance apparut dans le Sanctuaire. Un grand signe apparut dans le ciel : une Femme, ayant le soleil pour manteau, la lune sous les pieds, et sur la tête une couronne de douze étoiles. Elle est enceinte, elle crie, dans les douleurs et la torture d'un enfantement.

Un autre signe apparut dans le ciel : un grand dragon, rouge feu, avec sept têtes et dix cornes, et, sur chacune des sept têtes, un diadème. Sa queue, entraînant le tiers des étoiles du ciel, les précipita sur la terre. Le Dragon vint se poster devant la femme qui allait enfanter, afin de dévorer l'enfant dès sa naissance. Or, elle mit au monde un fils, un enfant mâle, celui qui sera le berger de toutes les nations, les conduisant avec un sceptre de fer. L'enfant fut enlevé jusqu'auprès de Dieu et de son Trône, et la Femme s'enfuit au désert, où Dieu lui a préparé une place.



Alors j'entendis dans le ciel une voix forte, qui proclamait : « Maintenant voici le salut, la puissance et le règne de notre Dieu, voici le pouvoir de son Christ ! »

Psaume 44, 11-12a, 12b-13, 14-15a, 15b-16

Écoute, ma fille, regarde et tends l'oreille ;
oublie ton peuple et la maison de ton père : le roi sera séduit par ta beauté.

*Il est ton Seigneur : prosterne-toi devant lui.
Alors, les plus riches du peuple, chargés de présents, quèteront ton sourire.*

Fille de roi, elle est là, dans sa gloire,
vêtue d'étoffes d'or ; on la conduit, toute parée, vers le roi.

*Des jeunes filles, ses compagnes, lui font cortège ;
on les conduit parmi les chants de fête : elles entrent au palais du roi.*

Assomption de la Vierge - Michel Sittow (1469-1525), National Gallery of Art, Washington

Lecture de la première lettre de saint Paul Apôtre aux Corinthiens 15, 20-27a

Frères, le Christ est ressuscité d'entre les morts, lui, premier ressuscité parmi ceux qui se sont endormis. Car, la mort étant venue par un homme, c'est par un homme aussi que vient la résurrection des morts. En effet, de même que tous les hommes meurent en Adam, de même c'est dans le Christ que tous recevront la vie, mais chacun à son rang : en premier, le Christ, et ensuite, lors du retour du Christ, ceux qui lui appartiennent.

Alors, tout sera achevé, quand le Christ remettra le pouvoir royal à Dieu son Père, après avoir anéanti, parmi les êtres célestes, toute Principauté, toute Souveraineté et Puissance. Car c'est lui qui doit régner jusqu'au jour où Dieu aura mis sous ses pieds tous ses ennemis. Et le dernier ennemi qui sera anéanti, c'est la mort, car il a tout mis sous ses pieds.

Evangile de Jésus Christ selon saint Luc 1, 39-56

En ces jours-là, Marie se mit en route et se rendit avec empressement vers la région montagneuse, dans une ville de Judée. Elle entra dans la maison de Zacharie et salua Élisabeth.



Or, quand Élisabeth entendit la salutation de Marie, l'enfant tressaillit en elle. Alors, Élisabeth fut remplie d'Esprit Saint, et s'écria d'une voix forte : « Tu es bénie entre toutes les femmes, et le fruit de tes entrailles est béni. D'où m'est-il donné que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi ? Car, lorsque tes paroles de salutation sont parvenues à mes oreilles, l'enfant a tressailli d'allégresse en moi. Heureuse celle qui a cru à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur. »

Marie dit alors : « Mon âme exalte le Seigneur, exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur ! Il s'est penché sur son humble servante ; désormais tous les âges me diront bienheureuse. Le Puissant fit pour moi des merveilles ; Saint est son nom ! Sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent. Déployant la force de son bras, il disperse les superbes. Il renverse les puissants de leurs trônes, il élève les humbles. Il comble de biens les affamés, renvoie les riches les mains vides. Il relève Israël son serviteur, il se souvient de son amour, de la promesse faite à nos pères, en faveur d'Abraham et sa descendance à jamais. » Marie resta avec Élisabeth environ trois mois, puis elle s'en retourna chez elle.

Vierge du Magnificat - Jean Delcour (1627-1707), collection particulière.

COMMENTAIRE POUR LA FÊTE DE L'ASSOMPTION DE LA VIERGE MARIE

**« Au terme de sa vie terrestre,
l'Immaculée Mère de Dieu, Marie toujours Vierge,
a été prise corps et âme dans la gloire céleste. »**

(Pie XII, Constitution Munificentissimus Deus).

Depuis toujours célébrée le 15 août, par les Eglises d'Orient dès le VI^{ème} siècle sous le nom de « Dormition », et d'Occident dès la fin du VII^{ème} siècle, l'Assomption de la Vierge Marie est définie comme un dogme de foi par le pape Pie XII le 1^{er} novembre 1950.

En quoi cette célébration de l'Assomption peut-elle nous aider dans notre désir de mieux vivre notre foi dans la Bonne Nouvelle du Christ pour en témoigner dans le monde ?

Remarquons tout d'abord que le dogme a été promulgué en la fête de la Toussaint. Ceci nous rappelle que la Vierge Marie se situe toujours dans la communion de tous les Saints, et donc, qu'en contemplant sa vie, nous découvrons comment nous pouvons avancer nous-mêmes plus en avant dans la voie de la sainteté. Le Concile Vatican II nous l'affirme en disant que « de l'Eglise, la Vierge Marie est le modèle dans l'ordre de la foi, de la charité et de la parfaite union au Christ » (Constitution sur l'Eglise *Lumen Gentium* 63). Nous tourner vers la Vierge et l'ensemble de sa vie nous permettra de toujours mieux répondre à l'appel de son Fils à être de ses disciples.

Et que nous dit plus particulièrement la liturgie de cette fête de l'Assomption ? L'Apocalypse de saint Jean nous montre la Vierge au Ciel en train de donner vie. Marie connaît nos douleurs dues au mal, nos inquiétudes devant l'avenir, mais elle nous soutient et nous invite à la suite de son Fils, mort et ressuscité pour le monde, à faire le pari de la vie. Le chrétien fait (re)naître à l'espérance !

Saint Paul l'affirme également dans sa foi en la résurrection du Christ, premier-né d'entre les morts. Dès ici-bas, nous devons vivre en ressuscités ! C'est ce que fit Marie, c'est ce que son Assomption nous affirme : la mort ne peut l'emporter, soyons-en les témoins.

Enfin l'Évangile nous montre la force du croyant qui fait tressaillir d'allégresse toute personne qu'il rencontre si la foi est ancrée en sa personne. Comme Marie, nous sommes « bénédiction » pour ce monde en attente. Bénir dès ici-bas, comme nous serons invités à le faire dans la communion des Saints, donne sens à l'existence en l'appelant au bonheur, au bien, à la joie qui vécus dès aujourd'hui sont signes de ce que nous vivrons éternellement auprès du Christ qui nous accueillera auprès de sa Mère.

Alors, qu'en cette fête de l'Assomption, la Vierge Marie nous aide à vivre corps et âme la joie d'être chrétien pour la vie du monde.

**« Tout comme dans le Ciel où elle est déjà glorifiée corps et âme,
la Mère de Jésus représente et inaugure l'Église
en son achèvement dans le siècle futur,
de même sur cette terre, en attendant la venue du jour du Seigneur,
elle brille déjà devant le Peuple de Dieu en pèlerinage
comme un signe d'espérance assurée et de consolation »**

(Concile Vatican II, Constitution sur l'Église *Lumen Gentium* 68).



Mort et assomption de la Vierge - Fra Angelico (1400-1455),
Isabella Stewaer Gardner Museum, Boston.

Aujourd'hui, notre regard doit s'élever
vers le Ciel de toutes nos espérances.
Marie, notre sœur Marie, fille de notre terre,
est élevée dans la Gloire
parce qu'elle est aussi la Mère de notre Dieu.
Marie est la première à pouvoir placer ses pas
dans les pas de son Fils... jusqu'au bout du voyage.
Nos chemins, eux aussi, conduisent à la Gloire.
Nous ne le voyons pas, mais Marie nous le dit par son Assomption.
Toi, Notre-Dame, consolide en nos cœurs la foi et l'espérance
et remplis-nous de cet Amour qui vaincra toute mort
le jour de notre propre assomption.

R. P. Louis Sintas (1932-2010)



Autel du chœur de l'église Sainte-Marie-des-Batignolles (1841), Paris XVII^{ème}.